

UNE EXPLOITATION DE REDWOODS

Le *Cosmos* a eu souvent occasion de parler des formidables exploitations des forêts aux Etats-Unis, exploitations entreprises par de puissantes Sociétés employant tous les moyens mécaniques que l'industrie moderne met à la disposition du génie de l'homme, et tendant ainsi à une rapide et prompte destruction de toutes ces richesses naturelles que les siècles ont accumulées sur le territoire de l'Union.

On sait combien s'éclaircissent vite les forêts ordinaires devant cette rage de réaliser tout ce qui est réalisable. Les arbres géants, les célèbres sequoias de la Sierra Nevada n'ont pas trouvé grâce devant la hache et la scie des industriels, et il a fallu des lois pour en sauver quelques spécimens.

Dans leur marche vers l'Ouest, les pionniers américains ont trouvé des forêts qui ne le cédaient pas en magnificence à celles de la Nevada. Celles-là se trouvent en Californie, et les arbres qui les forment sont aussi des sequoias, peu inférieurs en dimensions à ceux de la Nevada, mais d'une autre espèce cependant. Sur la Sierra Nevada on trouve, dans des lieux relativement secs et jusqu'à une altitude de 1,200 mètres, le *Sequoia gigantea*, presque disparu aujourd'hui. Sur la côte de Californie c'est le *Sequoia sempervirens* qui forme de véritables forêts. Il atteint, lui aussi, une taille considérable et a en plus cet avantage que son bois est de qualité très supérieure. En langue vulgaire on lui donne le nom de *Redwood*, bois rouge, parce qu'il présente une teinte saumonée quand il vient d'être abattu, teinte qui avec le temps tourne au rouge sombre. Ce bois est à la fois tenace, solide et compact, ce qui le rend propre à tous les travaux: parfait dans les charpentes, il est non moins utile pour les boîtiers et pour l'ébénisterie, car il est susceptible d'un très beau poli; les souches et les racines sont elles-mêmes utilisées pour ce dernier usage; les fibres entremêlées et tordues forment des veines dont les artistes savent tirer les meilleurs effets. Enfin, dernière qualité et non des moins appréciables, le redwood offre une résistance étonnante au feu.

Mais le *Sequoia sempervirens* ne pousse pas partout; son habitat est très limité. Il semble qu'il ne saurait vivre à grande distance de la mer dont les vents et les brouillards lui sont nécessaires. Par le fait on ne le rencontre guère que sur les bords de l'Océan; à peine en trouve-t-on quelques sujets à 50 kilomètres de la côte, et seulement dans les vallées profondes qui facilitent l'arrivée des brumes de la mer à ces distances. Celles-ci se condensent dans les branches inférieures et retombent en pluie sur le sol, toujours humide au pied des ces arbres,

GRAVEL & DUHAMEL

IMPORTATEURS DE

Fournitures de Sellerie et Carrosserie

SPÉCIALITÉS :

Garnitures pour harnais, Tops,
Roues. Trains, Cuirs à bourrer
Vernis et Peintures.

Et en général tout ce que nécessite la fabrication des voitures

276 rue St-Paul, 117 des Commissaires

Tel, Main 551-2705. Marchands 51.

McArthur, Corneille & Cie

Importateurs et Fabricants de

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres,
Produits Chimiques et Matières
colorantes de tous genres.

Spécialités de Colles-fortes
et d'Huiles à Machinerie.

DEMANDEZ NOS PRIX

310, 312, 314, 316 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

LOCKERBY & MCGOMB

Manufacturiers de

FEUTRE PRÉPARÉ pour couver-

tures marque "SHIELD"

FEUTRE Goudronné

marque "DOMINION"

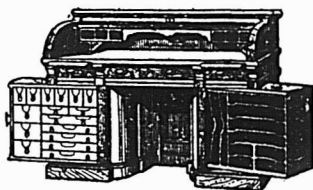
PAPIER POUR GARNITURES DE COLD
STORAGE. FEUTRE À TAPIS.

COALTAR ET POIX POUR COUVREURS.

65, rue Shannon,

TELEPHONE
Main 1989

Montréal



LE BUREAU DU JOUR

Toutes les combinaisons nécessaires pour rendre un bureau pratique, abrégeant l'ouvrage et économique se trouvent dans ceux que nous manufacturons. Sous le rapport de la matière première, de la construction, du fini et de l'utilité, de la durée et du dessin, ils devancent toutes les autres marques.

Ils transforment tout bureau en un bureau plus confortable. Notre catalogue fournit tous les renseignements.
Canadian Office and School
Furniture Co., "Limited."
Preston, Ont., Can.
Ameublements pour Bureaux, Ecoles, Eglises et Loges.

ce qui semble une condition nécessaire de leur prospérité.

Les premières forêts d'arbres aussi précieux ont été bientôt dévastées et ont disparu. Aujourd'hui elles ne sont plus représentées que par une longue bande de 500 kilomètres dans les comtés de Santa-Cruz et de Humboldt et elles sont attaquées avec une vigueur qui fait supposer que leur jours sont comptés. Les experts estiment qu'au taux de l'exploitation actuelle, soit de 9 à 10 millions de mètres cubes par an, ces bois ne seront épuisés que dans cent cinquante ans: mais on sait ce qu'il en est de ces mises en coupes à outrance; leurs développements suivent toujours une progression géométrique; les moyens de destruction se multiplient et se perfectionnent, et les délais se transformant, les siècles deviennent des lustres et quelquefois moins encore.

Il y a d'autant plus de chance qu'il en soit ainsi pour les forêts des contrées de Santa-Cruz et de Humboldt que l'Etat de Californie, dont ils font partie, prend un développement industriel et commercial qui dépasse toutes les prévisions.

Dans une exploitation située près de l'embouchure de la rivière Eel, dans le comté du Humboldt, on n'y exploite que les arbres ayant plus de 0m,50 de diamètre; ceux en dessous de cette dimension constituent la faible réserve laissée à l'avenir chargé, en de nombreux siècles, de reformer les forêts actuelles avec leurs arbres de 2 mètres de diamètre et quelquefois bien davantage.

L'exploitation d'une région peuplée d'arbres de ces dimensions n'est pas chose facile; l'abatage d'un seul de ces géants demande des travaux considérables et une grande expérience pour être menée à bien.

Après reconnaissance de la forêt, on établit une voie qui passera près de chacun des arbres condamnés, pour permettre l'enlèvement des énormes rognées et leur conduite à la scierie. On choisit un numéro d'ordre d'exécution pour chaque arbre en raison de sa position relative.

La place sur laquelle l'arbre devra tomber est bien déterminée d'avance et dégagée de tous obstacles, arbustes ou accidents de sol qui entraveraient sa chute à plat, ce qui pourrait amener des ruptures du tronc. Quand un arbre se fend en tombant, le bûcheron chef d'équipe en est regardé comme responsable, et il est disqualifié si la chose se renouvelle une fois sur dix.

Quand on attaque un de ces arbres on élève autour de sa base un échaffaudage de 2 à 3 mètres de hauteur sur lequel les bûcherons prennent place. Il a pour objet de permettre la coupe au-dessus des nervures des racines, en un endroit où le diamètre est moins considérable.

La souche sera extraite ensuite par parties, car sa texture, comme il a été dit, la rend trop précieuse pour l'ébénisterie pour qu'on la laisse perdre et pourrir sur place.